

frère convers. Il composa d'autres petits ouvrages qui ne sont pas tous venus jusqu'à nous. D'ailleurs, l'un d'entre eux devait suffire à l'immortaliser : Le *Stabat Mater*, cette hymne de la douleur de Marie, cette sublime prière à l'âme meurtrie de la Mère du Christ au pied de la Croix, lui demandant avec instances de partager ses larmes et ses peines. Son âme poétique chanta près de la crèche du Sauveur comme elle avait pleuré près de la croix ; il nous reste aussi de lui le *Stabat* de la crèche. La crèche et la croix, ces deux dévotions du séraphique François son père, furent aussi les deux amours du B. Jacopone de Todi.

La Vierge bénie qu'il avait chantée, vint le cueillir dans les dou-